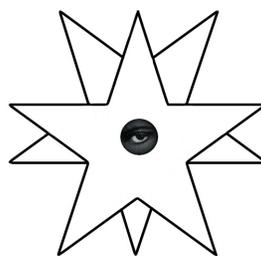


Les Créatures Féminines de la Mer et de l'Eau Douce



Écrit par: Luna Silvermoon



Ceci est mon premier article rédigé pour sorcellerie.net, dans le cadre de mon poste de journaliste. J'ai choisi de le consacrer aux sirènes et autres nymphes d'eaux douces, qui sont des créatures qui me passionnent depuis toujours. Ce dossier est divisé en deux parties, l'une très exhaustive traitant des sirènes, et l'autre plus généraliste concernant les diverses autres créatures liées à l'eau.

Je vous souhaite une agréable lecture, et j'espère pouvoir vous apprendre quelque chose par le biais de cet article.

Mes amitiés, à tous les membres de sorcellerie.net

~Luna Silvermoon ~

Partie 1 : Les Sirènes ou Autres Femmes-Poissons

Cette première partie sera entièrement consacrée aux sirènes ou toutes autres créatures dont le corps est à la fois humain et pisciforme. Quelques allusions seront faites au passage, aux formes masculines des sirènes, à savoir tritons et autres merriens. Cependant ayant décidé d'axer davantage cet article sur les créatures féminines, j'avoue ne pas avoir développé de chapitre consacré aux hommes poissons.

Quelles Créatures sont les Sirènes ?



Les légendes suscitées par l'élément aquatique sont nombreuses. Dans toute civilisation on parle de créatures de l'eau, tantôt gracieuses et attirantes, tantôt hideuses, mais elles restent toujours mystérieuses et dangereuses.

On appelle les esprits de l'eau : les sirènes, les nymphes, les ondines, les nixes ou encore les néréides... Leurs formes masculines se nomment, les tritons, les merriens, ou encore les ondins.

Les sirènes sont des esprits liés à la nature et plus particulièrement à l'élément eau. Leur corps est souvent celui d'une femme d'une grande beauté avec une queue de poisson.. Elles vivent dans l'océan, les rivières, les étangs, la pluie, les fleuves, les chutes d'eau... Elles sont les protectrices des eaux et des animaux aquatiques.

Dans la mythologie grecque, les sirènes sont présentées comme des démons de la Mer. C'est pour cela que les marins ont toujours cru qu'une fois en mer, les sirènes détiennent leurs vies entre leurs mains. On les a d'abord décrites comme étant des oiseaux à tête de femme qui attiraient les voyageurs par leur chant merveilleux, ou leur musique. Elles faisaient échouer les bateaux sur les rochers puis finissaient par dévorer les pauvres naufragés. On dit qu'elles vivaient dans les îles proches de la Sicile, c'est pour cela que plus tard, les sirènes ont été représentées avec un corps mi-femme mi-poisson.

Les Sirènes et les Hommes

Depuis la nuit des temps les marins croient en l'existence de déesses ou de gardiennes de la mer. C'est pour cela qu'aujourd'hui on trouve divers noms pour désigner ces créatures, tels que: néréide, océanide, mermaid, fée des houles, ou encore mari-morgane. Elles avaient la réputation diabolique de séduire les hommes afin de les attirer au fond de leur royaume sous-marin.

D'autres légendes racontent que les sirènes vont rarement à la surface des eaux et évitent au maximum de se montrer aux humains. Selon certaines croyances ces créatures protégeraient les marins des tempêtes. C'est pourquoi on trouvait auparavant de nombreux bateaux avec une sirène en figure de proue pour protéger l'équipage des mauvais esprits.

Ce que les marins redoutent le plus, c'est le chant des sirènes, cet appel enivrant capable de faire perdre tous leurs moyens aux marins les plus téméraires. On note d'ailleurs que les sirènes n'hésitent pas à se noyer lorsqu'une embarcation ne tombe pas dans leur piège.

Les Caractéristiques Physiques des Sirènes

Les sirènes, créatures mi-humaines mi-poissons peuvent être de taille très petite ou au contraire très grande. La contrepartie masculine des sirènes sont appelés merriens ou tritons. Ils ont un corps un peu différent, la moitié supérieure de leur corps est semblable à celui de l'homme, et la moitié inférieure ressemble plus au corps d'un serpent de mer.

Les sirènes peuvent prendre une apparence complètement humaine, mais elles doivent retourner à l'eau très rapidement, car il est pour elles impossible de se séparer des eaux pour une trop longue période. On raconte qu'elles savent aussi prendre l'apparence de créatures marines telles que les phoques, les dauphins, les tortues...

Autres Caractéristiques des Sirènes

Selon certains écrivains, les sirènes ne sont pas immortelles comme les fées ou autres créatures mythologiques. Elles aiment la musique et chantent de façon divine. On dit qu'elles connaissent les endroits où sont cachés les trésors engloutis.

Les tritons ou sirènes parés d'algues et de coraux, de perles et de coquillages, soufflent dans des conques pour annoncer le passage de Poséidon, d'Amphitrite ou encore d'Aphrodite. Ils sont en fait les exécuteurs de la volonté du dieu de la mer qui, de son trident magique, maintient les bateaux sur les eaux ou les pousse sur les rochers. Les pouvoirs de ces créatures sont assez limités dans le domaine maritime, ils peuvent apaiser la fureur des vagues ou imposer leur volonté à la tempête.

Le Royaume des Sirènes

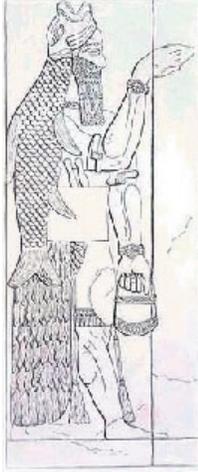
Selon l'Odyssée d'Homère (X^{ème} et le VI^{ème} siècle avant J.C), l'île des sirènes se trouve à l'Ouest, tout près de la terre de Circée. Hésiode écrivain qui vécut peu après Homère (VIII^{ème} et VII^{ème} siècle avant J.C) pense que ce lieu où vivent les sirènes est l'Italie. Le géographe Strabon (60 et 25 avant J.C) et le poète Virgile (70-19 avant J.C) pensent que les monstres marins Scylla et Charybde se trouvant dans le détroit de Messine, alors Circée et les sirènes vivent plus au nord, le long de la côte tyrrhénienne. Là ils découvrent, juste en face de Sorrente, trois rochers qu'ils nomment « les îles des sirènes ».

Les sirènes vivent dans la mer qui, de tout temps, fut le symbole des enfers. C'est pour cela qu'on les a longtemps considéré comme des créatures maléfiques. De plus leur chant peut-être comparé à une mélodie de l'au-delà, irrésistible mais fatal. Ainsi, dans la mythologie grecque on dit que les sirènes habitent dans un lointain Occident, au-delà du soleil couchant, près du « séjour des morts » sur une île recouverte d'ossements.

Les intersections entre la terre et les eaux sont des sortes de portes qui permettent d'entrer en contact avec les sirènes, comme par exemple les plages, les îles... On dit que ces endroits sont « des ouvertures entre les deux mondes » puisqu'ils n'appartiennent ni à l'eau ni à la terre.

Les Récits de Sirènes à Travers le Monde

Dans les Récits Babyloniens



En Babylone au III^e siècle avant J.C, l'astronome Bérose parle dans ses ouvrages d'Oannes le dieu-poisson de Babylone. Ce personnage est un être masculin, mi-homme mi-poisson qui émergeait de la mer d'Erythrée pour enseigner aux hommes les valeurs fondamentales de la vie. Voici la description que Bérose en a fait : « Le corps entier de l'animal était celui d'un poisson, cependant, il avait sous sa tête de poisson une seconde tête, humaine celle-là, et, joints à la queue, des pieds également humains. Doué de raison, il avait une voix d'homme, et il s'exprimait dans notre langue ». Sur les premières images connues, Oannes apparaît comme un homme portant au dessus de sa tête une tête de poisson et en guise de vêtement la peau d'un poisson jetée sur ses épaules.

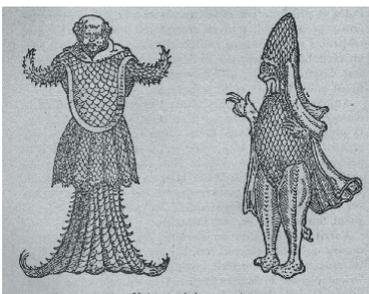
On raconte également que la première déesse à corps de poisson ne serait autre qu'Atergatis, déesse de la lune. Elle était le double féminin d'Oannes, dotée tout comme lui d'une queue de poisson. Les légendes concernant Atergatis sont nombreuses on dit qu'elle aimait prendre les traits que les hommes prêtent toujours aux femmes comme la beauté, la vanité, la cruauté ou encore le charme. Comme toute sirène elle prenait plaisir à rendre les hommes éperdument amoureux d'elle tout en sachant que ces amours seraient impossibles.

Dans les Mythologies Nordique et Scandinave

On trouve des sirènes dans la mythologie nordique. Je cite : « Les Havfrues, que l'on nomme ailleurs sirènes, ont un torse de femme et une queue de poisson. Il en est de bonnes et de perfides, mais toutes sont très belles. Au plus clair de l'été, quand une légère brume de chaleur tremble sur l'horizon marin, on peut parfois découvrir une Havfrue assise à la surface des eaux. Elle lisse sa longue chevelure avec un peigne en or. Quand les pêcheurs allument des feux sur le rivage, les sirènes sont souvent nombreuses à venir s'y réchauffer, car on les dit frileuses. Elles cherchent à entraîner les hommes qu'elles ont séduits dans leurs repaires sous-marins. Il faut résister au désir de les suivre et refuser l'amour qu'elles promettent. A qui sait déchiffrer les signes, elles n'annoncent que filets déchirés, poissons pourris, tempêtes horribles et naufrages funestes. On dit d'ailleurs des disparus en mer, qu'ils ont été emportés dans les demeures des Havfrues. »

En Norvège il n'est pas question de sirène mais de moine marin. C'est une créature de petite taille d'apparence inoffensive mais capable de déchaîner des tempêtes. On raconte que le moine marin doit son nom à son capuchon et à sa tonsure. A la place des bras il possède des nageoires, et la partie inférieure de son corps est une queue de poisson. Par contre, son visage est humain aux traits assez gros. C'est dans un ouvrage de Guilielmus Rondeletius datant de 1554 et intitulé « Libri de Piscibus Marinis », que l'on trouve la première description et gravure de ce personnage. Dans ce livre, il parle également d'une autre créature dotée d'une attitude beaucoup plus digne que le moine marin, c'est pourquoi on le baptisa évêque marin. Un spécimen d'évêque marin fut capturé en mer Baltique en 1531, mais fort de son caractère on le relâcha rapidement en mer.

Dans les Légendes Chinoises



En Chine on parle de bonze marin ce qui peut s'apparenter au moine marin puisque son nom chinois Haï Ho Shang signifie « prêtre bouddhiste de la mer ». Cependant les bonzes marins étaient la terreur des pêcheurs sur les côtes méridionales de Chine car il leur arrivait parfois dans leur colère de faire chavirer les jonques. Afin d'éviter de subir les humeurs des bonzes marins les marins effectuaient une danse rituelle à la proue du bateau. Cette danse était rythmée par un gong et la personne chargée de l'exécuter devait agiter un bâton sur lequel étaient attachés des rubans rouges. On dit que l'odeur des plumes brûlées éloignait également les Haï Ho Shang qui en avaient horreur.

Les Récits de Sirènes à Travers le Temps

Dans l'Antiquité

La première trace écrite des sirènes date d'il y a environ 3000 ans. Elles se trouvent dans l'Odyssée du poète grec Homère, et plus précisément dans l'épopée mythique d'Ulysse. On ne sait toujours pas d'où lui est venue cette idée de parler de sirènes, s'il avait entendu des récits de marins, des légendes, ou s'il avait tout simplement inventé ces créatures marines. Homère ne fait pas de description physique des sirènes mais voici ce qu'il en dit : « Il vous faudra d'abord passer près des sirènes. Elles charment tous les mortels qui les approchent. Mais bien fou qui relâche pour entendre leurs chants ! Jamais en son logis, sa femme et ses enfants ne fêtent son retour : car, de leurs fraîches voix, les sirènes le charment, et le pré, leur séjour est bordé d'un rivage tout blanchi d'ossements et de débris humains, dont les chairs se corrompent ». Si on continue avec les récits mythologiques, on sait que les argonautes ont également rencontrés les sirènes alors qu'ils recherchaient la Toison d'or.

On dit qu'ils ont échappé au piège de ces créatures grâce à Orphée qui en jouant de la cithare couvrit le chant démoniaque des sirènes.

Depuis l'Odyssée, on sait que les sirènes vivent près de la mer et que leur pouvoir réside dans leur chant. Mais les attributs physiques de la sirène ont variés au fil des siècles, c'est pourquoi certains récits parlent d'oiseaux à tête de femmes... mais cette version n'a jamais supplanté le mythe de la femme poisson. En effet, les grandes divinités à corps de poisson ont toujours bénéficié d'un certain prestige dans l'Antiquité. Certains voient d'ailleurs en Aphrodite une variante d'Atergatis la déesse babylonienne. Car née des flots, elle avait tout comme Atergatis des tritons pour serviteurs.

Au VIII^e Siècle après J.C.

Vers le VIII^e siècle, un moine anglais Aldhelm de Malmesbury, écrit un ouvrage sur les monstres et donne une toute autre description des sirènes. Selon lui, en plus de leur corps mi-femme mi-poisson, les sirènes séduisent les marins par leur beauté ce qui met pour la première fois l'accent sur leur pouvoir de séduction. Elles n'envoûtent pas que par leur chant, les sirènes sont aussi de jolies femmes. Voici ce qu'il écrit : « Les sirènes sont des filles de la mer qui séduisent les marins avec leurs jolis corps et leurs douces voix. De la tête au nombril, leur corps est celui d'une vierge et ressemble beaucoup à un être humain mais elles ont une queue de poisson couverte d'écailles grâce à laquelle elles se dissimulent dans les flots ».

Au Moyen-Âge

C'est au Moyen-âge qu'apparaît la fée Mélusine. Bien loin des déités maritimes, elle possède pourtant un lien avec l'élément eau puisqu'elle apparaît comme une fée des fontaines et des eaux. Mélusine est dite dame des eaux, des rivières, des lacs, et des bains. D'apparence humaine, elle a le don de transformation c'est sous cette forme tenant du serpent et de la sirène que, son époux la découvre au bain. Elle s'échappe et se cache à tout jamais mais elle revient métamorphosée en oiseau prévenir les habitants de Lusignan chaque fois qu'un malheur les guette. Mélusine a donc une relation étroite avec trois des quatre éléments : l'Eau en tant qu'Ondine, la Terre comme Serpent et l'Air en tant qu'Oiseau.

Au XVII^e Siècle

En 1625, l'explorateur Henry Hudson fait le récit d'une expédition au large de la Nouvelle-Zemble (archipel près des côtes arctiques de la Russie). Voici ce qu'il dit : « Ce soir-là, un homme d'équipage, regardant par-dessus bord, vit une sirène. Il appela aussitôt un camarade qui vint le rejoindre. Entre-temps, la sirène s'était approchée du bateau, sans cesser de regarder gravement les deux hommes. Au bout de quelques minutes, une

lame la retourna. La partie supérieure du corps, à partir du nombril, était faite comme un buste de femme, aussi bien pour le dos qu'en ce qui concerne la poitrine; sa taille était celle d'un être humain adulte, sa peau très blanche, et une longue chevelure noire lui pendait dans la nuque. Comme elle plongeait, les marins virent nettement sa queue, semblable par la forme à celle d'un dauphin, mais tachetée comme un maquereau. »

Au XVIII^e Siècle

En 1726 un aumônier colonial hollandais, François Valentijn, publie « Histoire naturelle d'Amboine » où il est question, entre autres, d'apparitions de sirènes dans les eaux des Indes orientales. Il y fait une description des « Zee-Menschen et Zee-Wyven » (Hommes et Femmes de la Mer) qui est accompagnée d'une illustration. Ce dessin était l'œuvre de Samuel Fallours, peintre officiel de la Compagnie des Indes Hollandaises, qui avait observé une sirène. Voici la description qui accompagnait sa peinture : « Un monstre ressemblant à une sirène, capturé sur la côte de Bornéo, dans le district administratif d'Amboine. Elle mesurait 59 pouces (soit 1,48 m) et avait à peu près la forme d'une anguille. Transportée à terre, elle vécut quatre jours et sept heures dans un tonneau rempli d'eau. De temps en temps, elle émettait de petits cris, comme une souris. Bien qu'on lui présentât de petits poissons, des crabes et des écrevisses, elle refusa toute nourriture. Après sa mort, on trouva au fond du tonneau quelques excréments semblables à des crottes de chat ». Ayant suscité l'intérêt du monde entier Valentijn raconta ceci peu de temps après: « J'ai appris d'une source digne de confiance qu'en 1652 ou 1653, un lieutenant au service de la Compagnie a pu observer deux de ces bêtes dans, le golfe près du village Hennetelo, faisant partie du district d'Amboine. Elles nageaient côte à côte, ce qui lui fit supposer que l'un était le mâle, l'autre la femelle. Six semaines plus tard, elles réapparurent au même endroit et, ce jour-là, furent aperçues par plus de cinquante personnes. Ces monstres, d'une couleur, gris-vert, avaient une forme tout à fait humaine de la tête jusqu'à la taille, et possédaient deux bras et deux mains ; la partie arrière du corps allait en s'amincissant. » Vers 1750, les plus grands naturalistes exprimèrent publiquement leur scepticisme, et tournèrent tous ces récits à la dérision en relatant les histoires plus grotesques jamais entendus sur les créatures mi-homme mi-poisson.

Au XIX^e Siècle

Dans le Times datant du 8 septembre 1809, un article paru sous le titre « Une sirène aperçue sur la plage de Caithness. » Cet article fût écrit par un instituteur écossais nommé William Munri : « Il y a environ douze ans, alors que je dirigeais l'école paroissiale de Ray, je, me promenais par une chaude journée d'été sur la grève de Sandside Bay. Comme je me dirigeais vers le promontoire, mon attention fut attirée par une apparition insolite. Sur un rocher s'avancant dans la mer était assise une créature ressemblant à une femme dévêtue; elle paraissait occupée à peigner ses longs cheveux châtain clair qui lui tombaient sur les épaules. Elle avait le front arrondi, le visage lourd, les joues rougeaudes, les yeux bleus; en revanche, les lèvres, par leur dessin, rappelaient plutôt celles d'un homme. Comme elle gardait la bouche fermée, je ne pus distinguer ses dents. Les seins et le ventre, les bras et les mains évoquaient, par leur forme et leurs dimensions, un corps de femme adulte. Les doigts, à en juger d'après leurs mouvements, ne devaient pas être palmés; toutefois, j'étais trop loin pour m'en rendre compte avec certitude. Je pus l'observer pendant trois ou quatre minutes; elle continuait à peigner sa longue et épaisse chevelure dont elle semblait très fière. Puis, brusquement, elle se laissa glisser du rocher et disparut dans l'eau, pour ne plus remonter. Si mon récit peut contribuer à établir la réalité d'un phénomène que les naturalistes ont jusqu'à présent persisté à considérer comme imaginaire, ou à ébranler le scepticisme de ceux qui nient par principe tout ce qui dépasse leur entendement, je m'estimerai largement récompensé. »

Les Explications Rationnelles du Mythe des Sirènes

Les siréniens sont des animaux lourds, placides et pacifiques. Ils ressemblent à des otaries ou à des morses, mais n'ont aucun rapport avec ces derniers. Ce sont des mammifères plutôt proches de l'éléphant. D'un point de vue scientifique, l'ordre des siréniens est divisé en deux : les lamantins et les dugongs, entre lesquels il n'existe pas de différences fondamentales. Ils vivent près des côtes et des embouchures de fleuves où ils se

nourrissent de la végétation sous marine. La confusion entre les lamantins et les sirènes est une théorie qui a déjà été avancée. En effet, un lamantin possède une tête vaguement humaine, des nageoires courtes pareilles à de petits bras, des mamelles et une queue de poisson plat. Cependant on ne peut en conclure définitivement que les lamantins soient à l'origine du mythe des sirènes.



En 1923, Albert Londres éminent reporter avait déclaré : « Les sirènes ne sont des monstres fabuleux que pour Homère, qui, en définitive, n'était pas un reporter très sérieux. Ce sont tout simplement des lamantins. Cela ressemble à des phoques qui auraient une figure de femme diabolique. On les voit souvent dressés, la moitié du corps hors de l'eau. Quelques uns portent leur petit dans l'avant nageoire et ils rient ! ».

En imaginant que le corps du lamantin ressemble à celui d'une femme, qu'ils aient des cheveux verts qui ondoient sur leurs épaules et que, debout dans l'eau peu profonde, les mères tiennent leur petit entre leurs nageoires. C'est une hypothèse qui reste plausible si on la remet dans son contexte. En effet, on peut croire que des marins épuisés par des semaines de navigation et victimes d'hallucinations dues au soleil et à la faim aient pu voir près des côtes des femmes nues jusqu'à la taille qui rient en les regardant...

Partie 2 : Les Autres Créatures des Eaux

Dans cette seconde partie, je vous présenterais diverses créatures d'eau douce ou d'eau de mer. Certaines de celles-ci ressemblent fortement au descriptif que vous avez pu lire concernant les sirènes, mais sont pourtant considérées comme des nymphes. Je veux bien sûr parler des océanides et des néréides. Il est bien évident que ma liste reste assez succincte compte tenu de la profusion d'appellations qui existent pour désigner ces créatures mi-femme mi-poisson ou autres fées des eaux, mais j'ai ici retenu les plus celles qui restent les plus connues.

Les Nymphes



Dans la mythologie grecque, les nymphes sont des esprits d'apparence féminine peuplant la nature. Alors qu'en Bretagne, les nymphes sont considérées comme les fées qui prennent soin des eaux. Elles sont d'une beauté exceptionnelle et peuvent aussi bien vivre dans : les forêts, les montagnes, les sources, les grottes, les mers... Ce sont des créatures bienfaitrices, qui ont pour mission de protéger et fertiliser la nature. Depuis l'Antiquité les nymphes sont des créatures très populaires. Elles étaient à cette époque vénérées dans des sanctuaires naturels appelés nymphées. Ces lieux de culte étaient des grottes où l'on trouvait souvent une fontaine. Selon Homère, les nymphes des eaux courantes seraient les filles de Zeus mais certains disent que le père de toutes les nymphes serait le titan Océan.

On dit parfois des nymphes qu'elles sont immortelles mais certains auteurs disent qu'elles ne sont que de simples mortels vivant des milliers d'années. On distingue différentes catégories de nymphes selon ce qu'elles personnifient dans la nature. En voici certaines qui sont liées à l'élément Eau, mais il en existe beaucoup d'autres se rapportant aux autres éléments.

- * Les Océanides, sont associées à l'océan et aux abysses.
- * Les Néréides, sont les nymphes de la mer Méditerranée.
- * Les Naïades, sont les nymphes des eaux vives.
- * Les Hyades, sont les nymphes de la pluie.
- * Les Ephydriades, sont les nymphes des eaux douces.

- * Les Linnades ou limnatides, sont les nymphes des lacs et des étangs.
- * Les Potamides, sont les nymphes des fleuves.
- * Les Crénées ou Carmentes, sont les nymphes des sources.

Les nymphes aiment chanter et danser autour des lieux qu'elles occupent. Elles sont tellement belles qu'elles attirent aussi bien les dieux que les mortels. D'ordinaire inoffensives, elles n'hésitent pas à punir ceux qui se sont baignés dans leurs eaux interdites ou sacrées en les paralysant ou en les rendant fous. Cependant ceux qui leur réclament la guérison d'une maladie seront assurés de leur service. En effet, les nymphes, de nature généreuse, indiquent volontiers aux mortels certaines sources ou certains fleuves aux propriétés thermales reconnues.

Les Océanides

Les océanides sont des nymphes filles du titan Océan et de Téthys. Selon Hésiode, poète grec du VIIIème siècle avant J.C on en compterait environ 3000. Ces créatures marines vivent dans les fonds inaccessibles des mers et des océans et ont pour mission de prendre soin des eaux terrestres et souterraines.

Les Néréides



Les néréides sont des nymphes de la mer Méditerranée. Filles de Nérée et de Doris, et petites-filles d'Océan. Elles personnifient les innombrables vagues de la mer, ce qui explique leur nombre. On en compte cinquante dans certains récits et d'autre fois cent. On associe souvent ces créatures au mouvement rapide de la mer. Leur rôle principal est de surveiller les manœuvres des bateaux à voiles des rois et des empereurs.

Les néréides peuvent nager par de grandes profondeurs et habitent dans des grottes sous-marines. Elles habitent au fond de la mer, dans un palais lumineux, où elles dansent et chantent pour divertir leur père Nérée. Assises sur des trônes d'or, on dit qu'elles passent également leur temps à filer et tisser.

Dans l'Antiquité, les néréides étaient particulièrement vénérées en Thassalie, au pied du Pélion, et sur les côtes de Laconie. Elles sont de belles jeunes filles, aux cheveux ornés de perles, de coquillages, de branches de corail ou d'algues. Leurs cheveux blonds symbolisent les reflets du soleil sur les flots. On trouve beaucoup de peintures où les néréides sont représentées dansant à la surface des mers. Elles constituent tantôt le cortège d'Amphitrite de Poséidon tantôt celui Aphrodite, que l'on disait née de l'écume de la mer. C'est alors qu'on les voit se déplacer montées sur des dauphins ou des chevaux marins.

Les Ondines



On peut dire que les ondines sont des créatures qui s'apparentent fortement aux nixes des pays nordiques. Elles habitent les cours d'eau, et plus particulièrement les rivières où l'on trouve une multitude de rochers et qui se terminent en cascades. Il existe cependant des ondines marines qui vivent sur le littoral dans les grottes des falaises.

Les ondines à la différence des sirènes n'ont pas de queue de poisson. Elles ont un corps de femme dans sa partie supérieure, et le bas de leur corps est toujours couvert d'une grande robe drapée toujours humide. Les gravures connues des ondines les représentent toujours peignant leur longue chevelure.

Dans l'Antiquité, on disait que les ondines hypnotisaient les voyageurs qui s'arrêtaient près des ruisseaux. Elles les invitaient à boire dans leur grotte un

breuvage magique qui leur faisait perdre la raison. Seuls les hommes les plus purs réussissaient à déjouer les pièges des ondines et parvenaient à se libérer de leurs pactes dangereux.

Les Nixes (Allemagne, Islande, Norvège)



Les nixes sont une catégorie d'ondines d'eau douce particulièrement dangereuses qui aiment séduire les jeunes hommes lors des bals de nuit, pour ensuite les entraîner dans leur étang voisin pour les noyer. Dans les récits populaires on dit que celui qui peut les écouter et résister à leur appel mortel gagne le don de la musique. En effet, c'est par le chant qu'elles attirent leurs victimes, tout comme les sirènes. On dit qu'elles détiennent également de précieux bijoux qu'elles offrent aux hommes pour qu'ils s'éprennent d'elles et soient leurs esclaves jusqu'à la fin des temps.

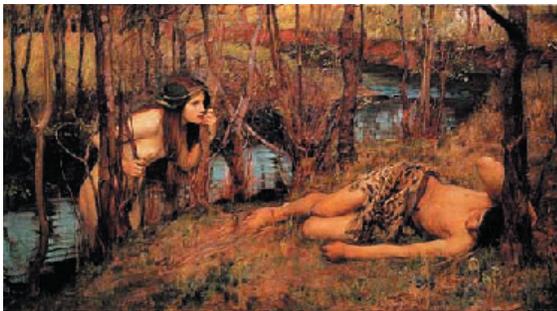
Les nix (hommes) et les nixes (femmes) ou nixen (pluriel) sont d'une grande beauté. Ces créatures sont souvent élancées, grandes, gracieuses, avec des traits assez fins et de longs cheveux blonds. Les nixes sont vêtues de robes blanc et or très longues. On les reconnaît d'ailleurs au bas de leur robe qui reste toujours mouillé.

Au fil du temps, dans les récits, les nixes sont devenues des monstres écailleux. Pourtant elles ne se nourrissent pas de chair humaine mais de poissons, légumes et d'offrandes déposées à leur intention sur les rochers. En contre-partie les humains leur demandaient de leur donner des leçons de chant ou de réparer leurs instruments de musique. Les nixes ont inventé une sorte de violon appelé le fèle, qu'elles utilisent pour attirer en dehors des chemins les voyageurs égarés.

La danse des nixes au-dessus de l'eau, au crépuscule, présage une noyade à cet endroit le jour suivant. On dit que pour s'en préserver quand on se baigne sur leur territoire, il faut porter un brin d'origan ou de l'acier. Cependant, on dit également que les larmes de Nixes ont un pouvoir bénéfique et que prendre un bain dans l'étang de l'une d'elles à l'équinoxe de printemps apporte beauté et éternelle jeunesse.

Certaines nixes seraient des jeunes filles, qui se seraient noyées par désespoir d'amour : elles doivent vivre sous l'apparence de Nixes autant d'années qu'elles auraient vécu sur terre, si elles ne s'étaient pas suicidées.

Les Naiades



Les naïades sont elles aussi des divinités des eaux, leur nom vient du mot grec « naein » qui signifie couler. On dit qu'elles sont les filles de Zeus et qu'elles seraient elles-mêmes mères des satyres.

Pendant l'Antiquité, dans les campagnes il existait des lieux où l'on pouvait faire des offrandes aux naïades, souvent on leur offrait des sacrifices d'animaux ou encore du vin, du miel, de l'huile, du lait, des fruits, des fleurs...

Physiquement les peintres représentent les naïades bras et jambes nus appuyées sur une jarre versant de l'eau. Parfois elles sont représentées tenant à la main un coquillage et des perles. Les naïades ont souvent une longue chevelure argentée surmontée d'une couronne de roseau. Il arrive aussi qu'à la place d'un roseau, elles possèdent en guise de couronne une plante aquatique.

Souvent, elles incarnent la source, ou le cours d'eau qu'elles habitent, mais il peut arriver que plusieurs naïades habitent le même point d'eau. Les naïades qui sont finalement des nymphes, sont de très bonnes guérisseuses. Mais se baigner dans l'eau d'une naïade sans autorisation peut être une erreur fatale.

Les Hyades

Les Hyades ou les Pluvieuses, ainsi nommées du mot grec qui signifie pleuvoir sont les nymphes de la pluie. Dans les légendes populaires on en dénombre sept mais elles seraient peut-être au nombre de vingt-sept, elles sont filles d'Atlas.

Hyas, frère des hyades, fut tué par une lionne. On dit que les hyades pleurèrent tellement cette mort que les dieux pour les consoler les envoyèrent au ciel. Les hyades sont devenues un groupe d'étoiles que l'on trouve dans la constellation du Taureau. De nos jours, l'apparition des Hyades au lever ou au coucher du soleil annonce la pluie.

Quelques Autres Êtres Merveilleux des Eaux Douces

La Dame Du Lac

Viviane est une très belle jeune femme qui est née au château de Comper, à Concoret.

Un jour, alors qu'elle se promène vers la fontaine de Barenton, à Brocéliande, elle rencontre Merlin. Le magicien tombe sous son charme et accepte volontiers que Viviane devienne son élève. Un jour, Merlin lui construisit un château de cristal sous les eaux de l'étang de Comper, dès lors, Viviane sera connue sous le nom de la Dame du Lac. Beaucoup de fées ont leur demeure dans des lacs. La dame du lac, elle, dissimule son palais sous une illusion magique imitant la surface des eaux.

Les Lavandières et Chanteuses de Nuit

Nombreuses en Bretagne, Ecosse et autres pays de tradition celtique, elles se nourrissent de nuit et d'eau, ne fréquentent que les mares, anciens lavoirs et eaux stagnantes. Les lavandières sont impitoyables envers les passants irrespectueux des « harmonies de la nuit ». Dès que vient la nuit elles lavent et relavent le même linge inlassablement. Usant de leur charme diabolique, les lavandières arrêtent les hommes passants et leurs demandent de les aider à tordre leur linge. Ces malheureux, sont souvent retrouvés au matin enveloppés dans un suaire blanc.

La Lorelei ou Loreley



La lorelei apparaît aux marins le long du Rhin. Du haut d'un grand rocher elle peigne sa longue chevelure blonde. Il lui arrive parfois de chanter et de jouer de la harpe d'or. À St Goarhausen, en Allemagne un rocher de 132 mètres s'élève au dessus du fleuve, à ses pieds, le fleuve se resserre et se creuse jusqu'à une profondeur de 22 mètres. Jusqu'au XIX^e siècle le passage était très risqué pour les bateaux, en raison des écueils et des tourbillons. Ce rocher est aussi connu pour avoir un bon écho, que l'on interprète comme la voix d'une belle sirène, « la lorelei ». On dit qu'autrefois la lorelei charmait les marins par son chant magique, et ceux ci fascinés par ce chant oubliaient les dangereux tourbillons et récifs. Leur bateau alors livré à lui même se brisait et sombrait dans le fleuve.

Les Scarilles

En Irlande et au Pays de Galles, les scarilles sont des créatures féeriques des eaux douces.

Ce sont de minuscules jeunes filles, minces et délicates, qui parcourent les torrents et les rivières dans le courant. Lorsqu'elles sont capturées ou exposées aux rayons du soleil, elles se réduisent en une flaque d'eau.

Les Dames Blanches

Les dames blanches se montrent souvent à proximité des fontaines, des sources, des étangs ou des grottes. Mais ce sont des créatures que l'on retrouve dans toute la France en divers lieux : vieux arbres, dolmens, calvaires, ruines de châteaux... Les dames blanches sont à la fois fées, et fantômes qui symbolisent la pureté mais aussi le drame. Elles errent et se lamentent sur les lieux où elles sont mortes de façon tragique le plus souvent. Ces créatures sont d'ordinaire grandes, gracieuses, légères et d'une beauté incomparable. Leur peau est d'une blancheur extrême, mais leur nom leur vient surtout des vêtements qu'elles portent, qui même s'ils sont richement ornés, sont toujours d'un blanc éblouissant. Les dames blanches ont une rôle protecteur, elles préviennent les promeneurs égarés et les guident sur le bon chemin. A Rennes, par les nuits de pluie ou de brouillard, des dames blanches hantent la place du Parlement de Bretagne. Les châteaux de Trécesson à Brocéliande et le château de Tonquédec ont des dames blanches qui font parti des plus connues, mais il existe beaucoup d'autres lieux hantés par les dames blanches sur le territoire français.